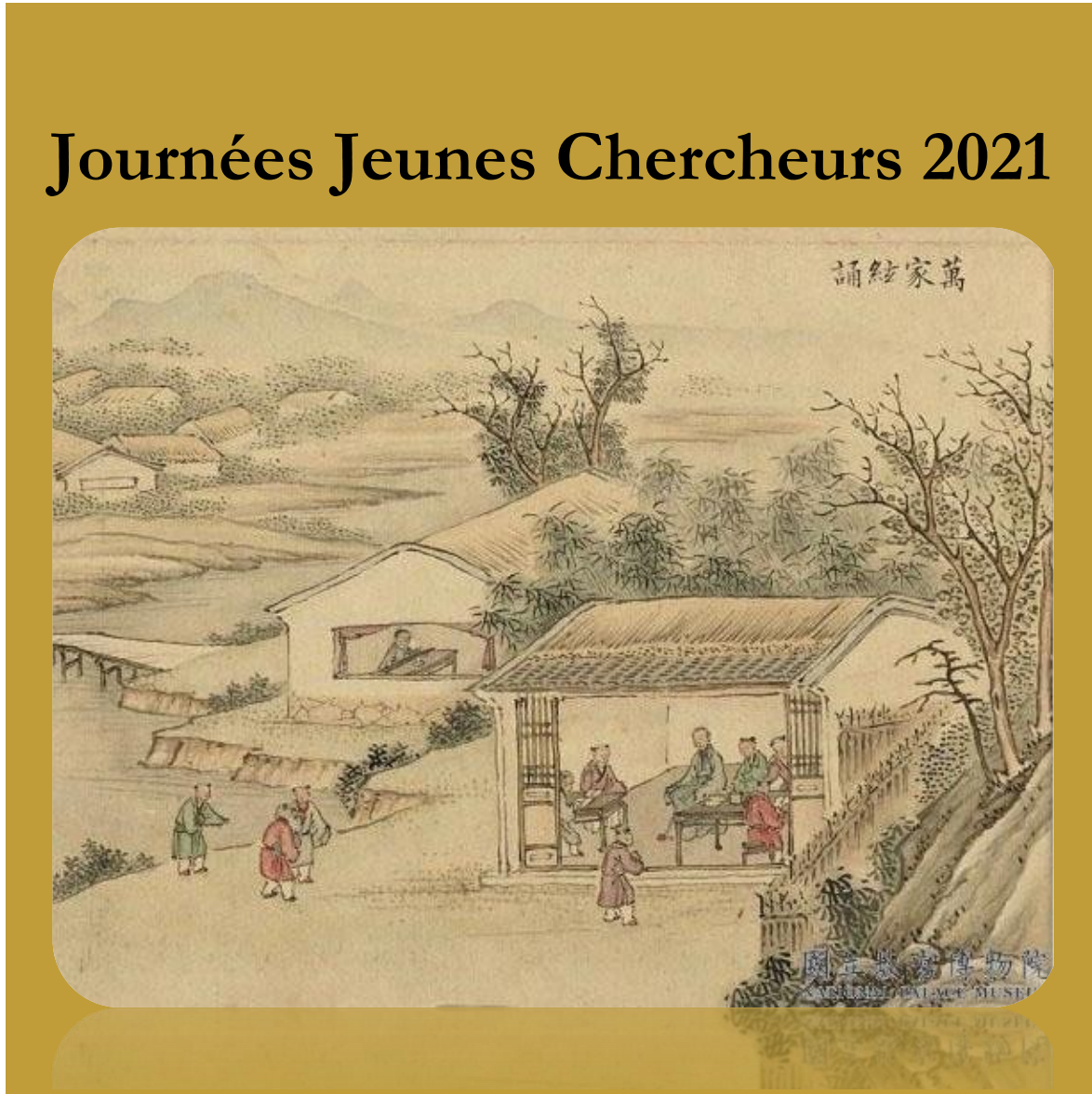


Journées Jeunes Chercheurs 2021



Association française d'études chinoises (AFEC)

2–3 juillet 2021

En ligne

Inscription gratuite via le formulaire en ligne :

<https://forms.gle/HwrCf8C1PMe7kBm47>

Informations par mail à afec.contact@gmail.com

Organisatrices : Valérie LAVOIX (INALCO), Josepha RICHARD (Courtauld Institute of Art)



Vendredi 2 juillet

14h Mot de bienvenue, Valérie Lavoix (INALCO), Présidente de l'AFEC

ROLES ET REPRESENTATIONS (14h05-15h50)

Discutante : Josepha RICHARD (Courtauld Institute of Art)

14h05 XU Lufeng (INALCO)

« Incendier le temple Shaolin » du texte légendaire au récit cinématographique : la construction d'un mythe collectif

14h35 Florence ADROVER (EHES)

Regards sur les populations non-Han 漢. Le cas des Yi 彝, dans l'objectif des explorateurs français (fin XIX^e-début XX^e siècle)

15h05 LI Pei-Ci (INALCO)

Douces comme l'eau, durs comme le fer : métaphores de genre et construction des rôles sociaux dans le monde chinois

15h35 **Discussion générale**

Pause

CORPS MAGIQUE, CORPS SACRE, CORPS SCENIQUE (16h05-17h50)

Discutante : Catherine DESPEUX (INALCO, CRCAO, CEIB)

16h05 Eléonore CARO (EHES)

Les inscriptions d'« homme-oiseau » sur des bas-reliefs Han et les pratiques magico-médicales

16h35 BAI Yu (EPHE)

La traduction et le développement de la marque ucchañgacaraan en Chine

17h05 Cécile REVERDY (INALCO)

Le modèle du « trois rires » dans le théâtre chanté, spécificités et approche historique

17h35 **Discussion générale et clôture de la première journée**



Samedi 3 juillet

SYSTEMES (GEO)POLITIQUES : CENTRALISATION ET AUTORITARIME (9h30-11h50)

Discutant : Jean-Louis ROCCA (IEP Sciences Po, CERI)

- 9h30** Marc JULIENNE (INALCO)
L'expansion de l'Etat sécuritaire en Chine contemporaine ou la dérive néo-totalitaire du Parti communiste chinois
- 10h00** David JULIEN (Université Paris 8)
La restructuration de la préfecture rurale de Nujiang : une question géopolitique

ENTRE LES DEUX RIVES (10h30-11h50)

Discutant : Emmanuel VÉRON (Ecole Navale, IFRAE)

- 10h30** Alexandre GANDIL (IEP Sciences Po)
Une épistémologie de la question taiwanaise : ce que Kinmen (Quemoy) révèle du détroit de Taiwan
- 11h00** Juliette DULERY (Université de Paris)
Qui circule et qui ne circule pas ? Les échanges protestants entre les deux rives du détroit comme outil de diplomatie religieuse pour l'État-parti

11h30 **Discussion générale**

Pause

DE L'ÉTUDE DU MYSTÈRE A L'ÉCOLE IDEALE (12h00-13h15)

Discutante : Frédéric WANG (INALCO, IFRAE)

- 12h00** Raphaël VAN DAELE (EHES, ULB)
Limites et illimité chez Wang Bi 王弼 (226-249) et Guo Xiang 郭象 († 312). Recherche sur la notion de transformation dans l'étude du mystère.
- 12h30** JIA Bingwei (Université de Paris)
Vers une institutionnalisation parfaite de l'éducation : la critique par Wang Anshi 王安石 (1021-1086) de l'école de son époque
- 13h00** **Discussion générale et clôture des Journées Jeunes Chercheurs 2021**

RÉSUMÉS

XU Lufeng

2 juillet – 14h05

« Incendier le temple Shaolin » du texte légendaire au récit cinématographique : la construction d'un mythe collectif

Il est rapporté que le temple Shaolin a été détruit par le feu pour plusieurs fois dans l'histoire impériale à cause des engagements politiques et militaires des moines martiaux. Dès la fin du XIX^e siècle, l'histoire de l'incendie du temple Shaolin a été racontée à maintes reprises sous les différentes formes du texte légendaire au récit cinématographique. A la fin des Qing, la légende du temple Shaolin a été employée par les révolutionnaires renversant la gouvernance des Manchus. Dans les années 1930, les premiers films de l'incendie du temple Shaolin sont sortis pour renforcer le nationalisme chinois face à l'occident. Dès les années 1950, la figure du temple Shaolin s'est répandue vers l'étranger via la diaspora chinoise. Après la Révolution culturelle, une nouvelle série de films hongkongais du temple Shaolin a vécu un grand succès en Chine continentale. Afin d'examiner le sens profond du feu ainsi que ses implications sociales dans les différentes périodes, ce texte de communication se propose d'analyser les façons dont le storytelling de l'incendie du temple Shaolin a fabriqué des histoires et formé les esprits des Chinois de nos jours.

Florence ADROVER

2 juillet – 14h35

Regards sur les populations non-Han 漢. Les Yi 彝, dans l'objectif des explorateurs français du XIX^e siècle

Les explorateurs français partis en Chine dans le cadre de missions scientifiques se sont intéressés aux ethnies non-Han 漢, habitant les bordures frontalières de la Chine, voisines avec le Tonkin. Les Yi 彝, les Lolo du XIX^e siècle, les « derniers barbares » d'Henri d'Ollone, habitants de la Lolotie, ce pays circonscrit par le Dr. Legendre, fascinent par leur capacité à résister au pouvoir impérial chinois.

L'appareil photographique est un moyen d'approche de ces populations. Véritable intermédiaire, il conditionne la rencontre et la démarche exploratoire. Dans ce jeu des regards, s'instaure une relation ambivalente entre l'observateur et l'observé. L'historien doit alors faire fi des faux-semblants et des apparences, et prendre suffisamment de recul pour pouvoir analyser *a posteriori* ce document, qui n'est certes pas neutre. L'explorateur en a-t-il véritablement conscience ?

Entre pose et spontanéité, le regard anthropologique se construit au grès des prises de vue et de l'écriture.

LI Pei-Ci

2 juillet – 15h05

Douces comme l'eau, durs comme le fer : métaphores de genre et construction des rôles sociaux dans le monde chinois

Cette étude a pour but d'examiner les métaphores de genre décrivant les femmes et les hommes en chinois. Elle s'appuie sur deux types de sources – dictionnaire et questionnaire –, afin de mettre au jour comment les métaphores littéraires, qui véhiculent des valeurs culturelles, influent sur la manière dont les locuteurs natifs conceptualisent la construction des deux sexes.

Trois niveaux d'analyse sont adoptés : appartenance des domaines sources (e.g. animaux, nature), type de métaphores (e.g. lion, eau), et caractéristiques d'utilisation (féroce, doux). À la suite d'Erving Goffman, cette approche montre que les expressions conventionnelles servent de *script écrit* dans une perspective dramaturgique, guidant les locuteurs et les locutrices dans la façon de jouer convenablement leurs rôles genrés. Cette étude des métaphores de genre permet ainsi d'interroger la relation qui unit culture, langue et structure des rôles sociaux dans le monde chinois.

Les inscriptions d'« homme-oiseau » sur des bas-reliefs Han et les pratiques magico-médicales

La région du Shandong regorge de tombeaux de la période des Han célèbres pour leurs bas-reliefs, comme le *wu liang ci* 武梁祠 (tombeau de Wu Liang de Weishan 微山), et ceux des sites de Jinan 济南, Jiexiang 嘉祥 et Yinan 沂南.

Outre les scènes habituelles de vie après la mort et de divinités funéraires, un certain nombre de ces bas-reliefs mettent en scène un personnage étrange, au visage et bras humains, mais au corps d'oiseau, tenant dans ses mains des objets ressemblant fortement à des outils d'acupuncture, de moxibustion ou d'incision. Identifié par certains chercheurs comme étant Bian Que 扁鹊 ; par d'autres comme un exorciste lié à la culture régionale des *dongyi* 东夷 (Yi de l'Est), l'identité de cet « homme-oiseau » est loin d'être prouvée. Représentations réalistes, ou illustrations de l'imaginaire collectif des populations du Shandong à l'époque des Han, que représentent réellement ces scènes ? Quelles pratiques médicales sont exactement représentées ? Nous montrerons l'intérêt d'une telle étude dans le cadre de notre thèse sur les pratiques magico-médicales dans la Chine antique.

La traduction et le développement de la marque *ucchaṅgacaraṇa* en Chine

La place qu'occupe la marque « *ucchaṅgacaraṇa* » dans les listes des marques corporelles du Buddha en sanskrit et en pâli affirme que le terme désigne une partie du pied. Mais les termes correspondants dans les listes traduites en chinois se distinguent en quatre groupes, les occurrences portent sur les os, la cheville, le dessus du pied, et l'arche du pied.

Malgré la progressive disparition de « *gousuogu*(os accrochés) » dans les textes traduits en chinois, nous trouvons des histoires dans les *Biographies des moines éminents des Song* (*Song gaoseng zhuan* T2061), et les *Chroniques complètes du Buddha et des patriarches* (*Fo zutong ji* T2035) sur la chaîne d'os accrochée, mentionnée comme une preuve de sainteté des personnages concernés. Avec notre étude, nous allons chercher dans les sūtra, dans les textes d'Abhidharma, dans les textes taoïques et aussi dans les textes prébouddhiques les éléments qui ont contribué à la création de la notion d'Os dorés accrochés.

Le modèle du « trois rires » dans le théâtre chanté, spécificités et approche historique

Cette communication propose de présenter la forme de rire la plus stylisée et la plus célèbre du *jingju*, le *trois rires*, rire composé de trois parties : un grand rire précédé de deux petits rires courts. Retranscrit sous le nom de 三笑 dans les didascalies, il est également appelé 大笑三聲 par les acteurs. Nous présenterons ses variantes sémantiques, affectives (joie, colère ou tristesse), et ses particularités esthétiques. Nous aborderons dans un second temps l'aspect historique de cette forme technique, en expliquant la raison de cette structure en trois parties (liée à l'architecture des anciennes scènes de théâtre). S'il nous est impossible de dater sa création, les sources nous montrent que ce rire est apparu dans le genre *kunqu*. Il est décrit pour la première fois dans un commentaire (datant de l'époque Qianlong) d'une oeuvre de *kunqu* (*Le Cri du phénix*, XVI^e siècle), document étonnant où le rire est décrit à travers des métaphores naturalistes (vent, vagues, poissons).

L'expansion de l'Etat sécuritaire en Chine contemporaine ou la dérive néo-totalitaire du Parti communiste chinois

A l'analyse de l'évolution récente de l'appareil de sécurité en République populaire de Chine (RPC), on observe une nette centralisation des pouvoirs et la montée en puissance de ce que nous nommons l'Etat sécuritaire, et que nous définirons. Trois tendances sont actuellement à l'œuvre dans le champ sécuritaire en Chine : un « néo-légisme » qui utilise la loi comme outil de gouvernance et de contrôle, la centralisation et la militarisation des forces de l'ordre, et la consolidation du réseau personnel de Xi Jinping aux postes clefs de l'appareil de sécurité. Sur la base de cette démonstration, nous ouvrirons la réflexion sur l'évolution de la nature du système politique de la RPC, à l'aide de la littérature sur les concepts d'autoritarisme, de totalitarisme et de post-totalitarisme, pour tenter de mettre en lumière l'actuelle dérive néo-totalitaire au cœur de Parti communiste chinois.

La restructuration de la préfecture rurale de Nujiang : un enjeu de géopolitique locale

La communication proposée porte sur une analyse géopolitique de la restructuration de la préfecture Lisu autonome de Nujiang (frontière Nord-Ouest du Yunnan). Partant des enjeux de fractures territoriales relevés dans les années 2000, particulièrement ceux relatifs aux territoires ruraux (*sannong wenti*), cette étude de cas interroge la volonté du Parti communiste chinois à développer le territoire pour préserver la stabilité sociale et, de là, son rôle central en Chine. Dans une démarche de géopolitique locale, la politique de réduction de la pauvreté (*fupin*) locale est présentée comme étant un projet de restructuration rurale qui permet de rattacher ce territoire marginal, ethnique et chrétien à la « civilisation » (*wenming*) telle que définie par le PCC.

Cette étude de cas sert de base pour soumettre à la discussion une notion introduite dans la thèse qui permet de faire le lien entre le pouvoir, l'aménagement et la population : le système géopolitique.

Les données utilisées proviennent de documents officiels et d'entretiens semi-directifs conduits principalement auprès de paysans (sources ouvertes). Une carte géopolitique de synthèse appuie le propos.

Une épistémologie de la question taiwanaise : ce que Kinmen (Quemoy) révèle du détroit de Taiwan

Il est coutume de se représenter le détroit de Taiwan comme l'espace articulant les relations entre les entités circonscrites par ses deux rives : le continent chinois à l'Ouest et (l'île de) Taiwan à l'Est. Cette représentation contredit pourtant la cartographie politique réelle de la zone, dans la mesure où la souveraineté du gouvernement de Taipei enjambe le détroit en s'exerçant sur l'archipel de Kinmen, à une dizaine de kilomètres de la ville de Xiamen (RPC) et vingt fois plus loin de l'île de Taiwan proprement dite.

L'ambition de cette communication est double. Il s'agira d'abord de restituer les processus ayant abouti à l'invisibilisation de Kinmen dans la cartographie imaginée du détroit de Taiwan, récusant les seuls arguments de simplicité et de pragmatisme. Une fois mises au jour les motivations politiques d'un tel découpage, il sera possible d'explorer leurs implications en matière de gestion – et de potentielle résolution – de la « question taiwanaise ».

Qui circule et qui ne circule pas ? Les échanges protestants entre les deux rives du détroit comme outil de diplomatie religieuse pour l'État-parti

Les circulations protestantes entre les deux rives du détroit (Taïwan et Chine) sont fortement tributaires des logiques d'allégeance à l'État-parti chinois. En Chine, l'État-parti revendique une politique d'anti-infiltration à l'égard des religions en provenance de l'extérieur, ce qui rend illégal le prosélytisme exogène au sein du territoire chinois. Il existe alors plusieurs types de stratégies de la part des organisations protestantes sinophones. 1) Les organisations protestantes taïwanaises cherchant à établir des relations diplomatiques officielles avec les Églises des Trois Autonomies chinoises, ou à conduire des activités d'évangélisation en Chine de manière souterraine, nouent la plupart du temps des relations d'allégeance avec les autorités locales afin de pouvoir se diffuser sur le territoire chinois. Ces organisations protestantes sont souvent de confession évangélique et possèdent une identité entrepreneuriale forte. Les dirigeants de ces organisations sont à Taïwan proches du Parti nationaliste et défendent une position de statu quo, voire d'unification vis-à-vis de la Chine. 2) À l'inverse, d'autres organisations protestantes sinophones ne cherchent pas à faire du prosélytisme en Chine, pour des raisons tout aussi politiques. À titre d'exemple, l'Église réformée presbytérienne de Taïwan, qui revendique une position indépendantiste et "nativiste" par rapport à la Chine ne peut diffuser l'évangile sur le territoire, en raison de ses positions politiques localistes. De manière générale, les élites protestantes intellectuelles réformées sinophones en raison de leur position critique vis-à-vis de l'État-parti chinois, circulent moins entre les deux rives et les trois territoires du détroit. En conclusion, la possibilité de circuler et d'être "flexible" d'un point de vue transnational est donc fortement liée dans l'espace sinophone à un ethos entrepreneurial et aux relations d'allégeance nouées avec l'État-parti chinois. La religion est donc un instrument de diplomatie pour l'État-parti, utilisée pour favoriser le retour de Taïwan dans le giron chinois.

Limites et illimité chez Wang Bi 王弼 (226-249) et Guo Xiang 郭象 († 312). Recherche sur la notion de transformation dans l'étude du mystère

Notre communication entend poser les jalons d'une étude de la notion de transformation chez les penseurs de l'étude du mystère (*xuanxue* 玄學). Nous montrerons comment Wang Bi et Guo Xiang ont pensé le monde comme un lieu de devenir permanent. Nous insisterons d'abord sur la manière dont Wang Bi pense le monde comme un espace limité, contenu entre le Ciel et la Terre et cependant susceptible d'être le lieu d'infinies variations. Ensuite, nous montrerons comment Guo Xiang met l'accent sur l'illimitation du réel et comment il pense le monde comme un *continuum* ouvert où les transformations sont ce qu'il y a de plus fondamental. En soulignant ce contraste entre les pensées de ces deux figures emblématiques de l'étude du mystère, nous montrerons que l'originalité de la pensée de Guo Xiang réside moins dans le rejet du *dao* 道 comme principe d'animation des transformations que dans la reconnaissance de leur imprévisibilité, questionnant ainsi les principes tirés du *Classique du changement*.

Vers une institutionnalisation parfaite de l'éducation : la critique par Wang Anshi 王安石 (1021-1086) de l'école de son époque

Le « Mémoire de dix mille mots » (*Wanyan shu*) que Wang Anshi (1021-1086) adresse à l'empereur en 1059 est un document essentiel pour comprendre l'esprit des réformes qu'il initie entre 1069 et 1076. Wang y développe l'idée que le bon gouvernement repose avant tout sur la formation et la sélection des lettrés-fonctionnaires. L'importance des réformes éducatives de Wang Anshi dans l'évolution de l'institution

scolaire en Chine impériale n'est plus à démontrer. Toutefois, me semble-t-il, les travaux existants ne permettent pas de bien comprendre le lien entre cette vision de l'école et l'idéal politique que Wang Anshi cherche à réaliser. La présentation que je soumetts tentera de combler cette lacune en montrant, d'une part, comment Wang modèle son système scolaire idéal sur l'école des « Trois dynasties » pré-impériales considérée comme source du gouvernement parfait et, d'autre part, quels aspects du système éducatif sont critiqués et susceptibles d'être réformés selon ce modèle.

L'AFEC

L'Association Française d'Études Chinoises existe depuis 38 ans. C'est la seule association d'études générales en sinologie, classique et moderne, en France. Chaque année, elle fournit à ses adhérents plusieurs *Lettres d'information*, la revue *Études chinoises*, à laquelle vous pouvez confier la publication d'un article ou d'un compte rendu. L'association organise aussi des activités scientifiques (colloques, journées d'étude, prix de thèse, conférence annuelle) dont vous pourrez prendre connaissance sur le site : <https://afec.hypotheses.org/>

En adhérant à l'AFEC, vous serez tenu(e) informé(e) des recherches et manifestations sinologiques en France, et disposerez ainsi d'une source de renseignements renouvelée sur tous les programmes de cours et séminaires, conférences, colloques, expositions, de même que sur les questions scientifiques liées à vos propres études.

Contactez-nous: afec.contact@gmail.com

ÉTUDES CHINOISES

漢學研究

Revue de l'Association française d'études chinoises

Études chinoises, publiée depuis 1982 par l'Association Française d'Études Chinoises (AFEC) est une revue de sinologie généraliste à comité de lecture. Elle couvre l'ensemble des périodes historiques et toutes les disciplines, telles que l'histoire, la philosophie, la littérature, la linguistique, l'archéologie ou l'anthropologie.

Sa vocation est de promouvoir les travaux originaux et inédits de chercheurs français et étrangers. Les textes sont publiés en langue française ou anglaise, augmentés de résumés en chinois, assurant à la revue une ouverture internationale conforme à sa large diffusion.

Études chinoises propose, sous la forme de dossiers thématiques, d'articles spécialisés ou à orientation bibliographique, de notes de recherche et de nombreux comptes rendus d'ouvrages, une information scientifique qui offre à tous, spécialistes ou non, l'accès aux sources récentes du monde de la recherche sur la Chine.

Contact

Par courrier	Par mail
Association Française d'Études Chinoises c/o EHESS 54 Boulevard Raspail 75006 PARIS	<ul style="list-style-type: none">• activités de l'association et adhésions : afec.contact@gmail.com• la revue <i>Études chinoises</i> et sa rédaction : afec.etudeschinoises@gmail.com